

Mort de Jean-Baptiste

Le texte raconte rétrospectivement l'exécution de Jean-Baptiste qui avait osé blâmer le roi Hérode d'avoir épousé la femme de son frère. Le roi voit danser lors d'une fête la fille de sa nouvelle femme Hérodiade. Il est prêt à tout lui offrir. Sur les conseils de sa mère, la jeune fille demande la tête de Jean-Baptiste. Le roi s'exécute, mais il est bien attristé, car il respectait Jean Baptiste.

Texte biblique

Jésus appela les douze et les envoya deux par deux, leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route si ce n'est un bâton : ni sac, ni pain, ni argent dans leur ceinture, mais d'être simplement chaussés et de ne pas emporter deux tuniques. Et il leur dit : Là où vous entrerez dans une maison, restez-y jusqu'à ce que vous partiez d'ici. Et si on ne vous accueille pas et si on ne vous écoute pas, sortez et secouer la poussière de vos pieds, en témoignage pour eux. Je vous le dis en vérité, Sodome et Gomorrhe seront plus supportables que cette ville au jour du jugement dernier. Ils allèrent prêcher la repentance, chassèrent beaucoup de démons, oignirent d'huile beaucoup de malades et les guérèrent. Il arriva que le roi Hérode entendit parler de Jésus dont on disait le nom. Il se disait : C'est Jean-Baptiste qui est ressuscité des morts, c'est pourquoi il fait toutes ces choses. Mais d'autres disaient : C'est Élie ; et d'autres :

C'est un prophète ou l'un des prophètes. Hérode, l'ayant appris, dit : C'est Jean, que j'ai fait décapiter ; il est ressuscité des morts. Hérode avait envoyé chercher Jean, et il l'avait fait mettre en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe, son frère, car il l'avait épousée. Jean avait dit à Hérode : Il n'est pas juste que tu aies la femme de ton frère. Mais Hérodiade le poursuivait pour le faire mourir, et elle ne le pouvait pas. Hérode craignait Jean, car il savait que c'était un homme pieux et saint ; il le protégeait, suivait ses conseils et l'écoutait volontiers. Le jour de l'anniversaire d'Hérode, celui-ci donna un souper aux principaux chefs et notables de Galilée. La fille d'Hérodiade entra et dansa, ce qui plut à Hérode et à ceux qui étaient à table. Le roi dit à la jeune fille : Demande-moi ce que tu veux, et je te le donnerai. Et il lui fit ce serment : Dès que tu me demanderas, je te le donnerai, jusqu'à concurrence de la moitié de mon royaume. Elle sortit et dit à sa mère : Que

demandrai-je ? Elle répondit : La tête de Jean-Baptiste. Aussitôt elle revint en hâte auprès du roi et lui fit cette demande : Je veux que tu me donnes maintenant, à l'heure même, sur un plat, la tête de Jean-Baptiste. Le roi fut affligé ; mais à cause du serment et de ceux qui étaient à table...



Description

La scène représentée est particulièrement violente. Un soldat vient de trancher la tête de Jean Baptiste et la pose sur un plateau tenu par la belle-fille d'Hérode. Le réalisme de la scène est à mettre en résonance avec les actes de guerre fréquents à la période de l'artiste. Le roi est représenté à table avec sa femme Hérodiade et deux convives. Hérodiade occupe une place privilégiée à cette table à l'exemple de sa vie de couple au cours de laquelle elle a exercé une grande influence sur le roi. Sur le côté des musiciens égaient ce repas de fête avec une flûte et trois trompettes. Il y a même un petit singe près de la colonne à moins que ce ne soit qu'une statue d'ange ? En arrière-plan à droite on voit une très belle tonnelle conduisant à un bel édifice Renaissance.

